

LT

Je pense que c'est plus facile que d'arrêter de fumer.

VK

Oui, bien sûr.

LT

Donc, ce n'est pas si dur que ça. C'est dur deux semaines.

VK

Tu l'as vu le film avec Bradley Cooper, où il prend une pilule...

LT

Limitless.

VK

C'est ça qu'il nous faut ! Tu imagines ? On a une pilule comme ça toi et moi ?

LT

On fait *La Pierre de Hayg* 8 !

VK

Ouais... On défonce tout !... Y a la fatigue, y a la démotivation. C'est pareil dans la foi. Faut pas croire que c'est facile. Tu me vois parfois tenir des discours...

LT

Après c'est toi qui choisis à quoi tu accordes ton temps, à quoi tu accordes ta rigueur. Tu le fais avec ta foi. Tu le fais avec ton travail. Tu le fais avec tes articles.

VK

On est d'accord qu'on ne peut pas être 100% à chaque fois.

LT

Oui... mais... Par exemple, dis-moi si je me trompe... Comme tu fais tes articles, je pense que tu les laisses venir, dans le sens où quand tu as une idée ou sujet qui te vient tu travailles dessus. Sans limite de temps. Mais je pense que... c'est le fait de laisser trop de temps entre chaque article qui te fait travailler, plutôt que faire un article régulièrement. Je me trompe ?

VK

Oui, parce que je travaille tout le temps. En fait les seules fois où je ne travaille pas sur les articles, c'est parce que je fais du sport où que je mange avec mes parents. Mais sinon je travaille tout le temps. Mais regarde... je vais te dire comment se passe ma semaine. En général, je termine le boulot vers 18h, 18 h 30. Si je vois que j'ai le temps, je vais au sport. Ensuite je rentre manger avec mes parents et je rentre chez moi vers 21h, 21 h 30. Et c'est à ce moment-là que j'ai mon temps libre de la journée. Mais parfois j'arrive chez moi, je m'assois sur le lit, je regarde une vidéo ou je lis un document... et je m'endors direct ! Mon corps ne me suit pas en fait. Si j'avais la possibilité

de me coucher à 4h du matin et me lever à 6h, je le ferais. Mais physiquement, ce n'est pas possible.

LT

Je pensais seulement que tu ne te mettais pas de rigueur parce qu'il n'y avait pas d'échéance. Je ne doute en rien de ta motivation.

VK

Regarde tous les dossiers devant toi. Tu vois bien que je travaille. Mais c'est sûr que si demain... regarde, demain, tu me laisses le même temps que pour *La Pierre de Hayg*, tu me payes comme ce que je gagne aujourd'hui et tu me laisses mes journées, comme je t'ai dit la dernière fois, je m'instaure une hygiène de vie. Le matin, je me réveille tôt, je vais à la messe, je reviens, je fais mon footing, j'ai quelques heures pour travailler, pour lire, je fais ma petite sieste comme ça je ne suis pas fatigué... Tu vois, si j'avais ce rythme de vie, mais évidemment je te ferais 10 000 blogs, je participerais à tous tes projets, on écrirait 10 livres chacun, on ferait La Chouette d'Or... mais c'est tout le temps une question de compromis la vie. Mais heureusement que c'est comme ça. Parce que si ce n'était pas comme ça on serait enflé d'ego encore plus qu'on ne l'est aujourd'hui. Tu vois ce que je veux dire ? ... On aurait trop de réussite, ce serait trop facile pour nous de faire les choses.

LT

Après, ça dépend... moi, j'ai ce temps-là, par exemple. Quasiment. J'ai des impératifs, mais j'ai quasiment ce temps-là, sauf que mon ego, je l'ai nourri d'une autre façon, toute ma vie, et qu'aujourd'hui... ça va.

VK

Ça va... mais tu te la pètes quand même un peu !

LT

Ah bah oui ! T'as vu la bête !?

VK

Ha ha ha ! Tu te la pètes quand même un peu. Mais ça ce n'est pas grave. Je te connais, je sais que ce n'est pas méchant.

LT

C'est aussi limite entre l'ego et l'aisance aussi. D'être à l'aise avec soi, tu vois ?

VK

Oui. Mais souvent ça amène à se reposer sur ses lauriers. Par exemple, ce n'est pas une attaque, mais je trouve que tu n'en fais pas des masses pour les articles du Blog. Je sais que tu pourrais balancer beaucoup plus.

LT

Je suis d'accord. Je laisse vraiment venir.

VK

Oui. C'est peut-être ta méthode aussi qui veut ça alors.

LT

Non, c'est juste qu'il n'y a pas d'échéance. Par contre, si je reste quinze jours sans faire d'article, je me dis qu'il est temps d'en sortir un. Par contre pendant les quinze jours je ne vais pas me dire « tiens, fais un article ». Mais je peux aussi en sortir deux en une soirée.

VK

Oui, mais moi aussi j'ai des articles comme ça. Mais en fait, les articles que je prépare, comme celui que j'ai fait sur les forces fondamentales...

LT

Oui, c'est des trucs costauds.

VK

C'est des trucs costauds et c'est limite de l'ordre du chef-d'œuvre. Alors je ne sais pas si tu l'as lu le dernier que j'ai fait.

LT

Non.

VK

Si tu veux... comme j'ai argumenté le truc, tu ne peux pas faire mieux. En fait le mec qui lit, à la fin, il faut qu'il reste sur le cul ! Et j'aimerais que tu le lises pour que tu me dises si toi à la fin, ce sera le cas ! Ce que j'écris, c'est du propre de chez propre. J'avais au début pris des notes contradictoires, donc j'ai dû poursuivre mes recherches. Et encore, ça, c'est seulement sur les quatre forces fondamentales, mais il y a un milliard de sujets sur lesquels tu peux faire des articles. Mais il faut du temps ! Mais c'est passionnant, par contre. Si je pouvais faire que ça, ce serait avec plaisir. Parce qu'en plus, moi ça m'instruit, ça me nourrit, ça me donne aussi des arguments en plus pour quand je discute. Je n'ai jamais autant appris qu'en ce moment. Malgré le fait que je travail. C'est quand même fou... Après on se rend pas compte de ce qu'on apprend. Regarde. Toi, aujourd'hui, tu peux dire que tu es un spécialiste du Génocide arménien. Tu sais comment ça s'est passé, ce qui s'est déroulé.

LT

Oui. Plus que la plupart des Arméniens. Je veux dire ceux qui ne sont pas spécialistes du sujet. Il m'est déjà arrivé de reprendre les paroles de certaines personnes qui se méprennent sur le sujet, mais comme souvent les Français, par exemple, se méprennent sur les événements qui ont eu lieu pendant la Révolution.

VK

C'est aussi ta vocation. C'est ça que tu as découvert chez toi. C'est-à-dire que tu as ce truc de...

LT

De passer ?

VK

Oui. Être un passeur. Transmettre. C'est pour ça que tu es devenu prof. Tu te rappelles les conversations qu'on avait à l'époque, tu me disais que je pourrais enseigner, donner des cours de guitare, de piano... Mais moi, je n'ai pas ce truc-là. En tout cas pas dans ce domaine-là. Mais toi, ça a toujours été ton truc. Même en guitare. Tu vas bientôt donner des cours de français à des Saoudiens. Tu as cet amour de la transmission.

LT

Ce n'est pas une prétention mais j'ai vu que j'avais la capacité de comprendre comment ça marche. Ou de savoir le retranscrire pour expliquer comment ça marche.

VK

Le seul risque qu'il y a dans ce domaine-là, c'est que tu le fasses pour de mauvaises raisons.

LT

Oui.

VK

Le risque c'est que tu le fasses pour te gargariser de ta capacité à pouvoir le faire.

LT

Ça, je m'en suis débarrassé, je pense.

VK

Si c'est juste, altruiste, et gratuit, tu as tout gagné. C'est vraiment la plus belle chose que tu peux faire dans ta vie. Pas gratuit par rapport à l'argent.

LT

Oui, tu veux dire dépourvu d'intérêt pour moi.

VK

Oui. C'est dur, hein !

LT

Ce n'est jamais arrivé un enseignement gratuit. Parce que forcément le maître il en prend plein la tête aussi.

VK

Oui, oui. C'est vrai. Mais regarde dans le cadre de l'évangélisation, par exemple, le fait de transmettre le savoir que tu as sur ce que tu sais de Dieu, ça... comment te dire... ça te remplit de joie juste par rapport à Lui. Ça ne te remplit pas de joie par rapport à toi, que tu aies réussi à faire quelque chose. D'ailleurs les gens qui sont dans des délires du genre : « moi, je vais pouvoir guérir en posant les mains, moi je suis une personnalité ou j'ai un charisme », tu vois, déjà, c'est mort. Ou ce sont des gens qui se sont fourvoyés à un moment ou à un autre. Et tu en parlais hier, c'est souvent ce qui arrive aux prêtres, ou même quand tu as des hiérarchies plus grandes dans l'Église,

il y a le risque, la tentation. Pourtant, il y a autant de gens autour d'eux qui se montrent aimables, respectueux et du coup ce pouvoir-là il est sous-jacent.

LT

Ça leur monte à la tête.

VK

Il te monte à la tête. Tout à fait... Mais normalement, pareil, cette transmission-là, ça sert à quoi finalement que l'autre découvre Dieu comme toi ? Si ce n'est pas pour Dieu lui-même ! Tu vois ce que je veux dire ? Il y a ce truc-là de gratuité, de désintérêt total. Après, je pense que l'intérêt est peut-être personnel dans le sens où il me concerne, dans le sens où je pense que le monde se porterait mieux, déjà. Dans un sens. Mais de là à en arriver à penser ce qu'on disait avant... Parce que toi, pourquoi tu transmets, alors ? Quelle est l'idée qui t'a dit : « moi, je veux faire ça » ?

LT

C'est peut-être plus un « moi, je *sais* faire ça ».

VK

Mais tu sais faire plein d'autres trucs.

LT

Oui, mais ça rejoint ça à chaque fois. Quand c'est créer une chanson, tu la crées pour que celui qui l'écoute ait aussi un petit message donc tu lui as passé quelque chose. La transmission, elle est là-dedans. Le créateur est bien dans la transmission de messages, de morales, de beautés, de transcendances, etc...

VK

Là-dedans, il y a une vanité. Au départ, je veux dire. Tu peux t'en débarrasser après. Regarde. Moi, par exemple, j'écris des chansons avec Ayrton. J'ai envie de transmettre la vision que j'ai de l'amour euh... entre un homme et une femme, les relations. Pourquoi ? Parce que je suis orgueilleux, parce que je suis vaniteux.

LT

Moi, je ne suis plus dans le « j'ai envie de transmettre ». Je suis dans le... « je fais ça parce que j'aime ça », aussi. Pas que j'en aie besoin. Mais j'aime ça, je le fais et c'est un peu ce que je sais faire. Et par contre je le partage avec les autres.

VK

Alors c'est là où je veux en venir. Tu vois, par exemple, pourquoi Ayrton était mal bâti de ce point de vue là ? Pourquoi il avait de mauvaises fondations. Parce que ce que tu veux transmettre au final, c'est ta prétention à toi de croire que toi tu as une vision ou un point de vue qui est intéressant et que forcément tu vas « l'imposer ». Ce que j'aurais voulu à l'époque c'est que mon CD se vende, que je puisse en vivre. Ça, c'est l'intérêt financier et matériel. Mais l'intérêt, c'était aussi de passer le message. Mais ce message-là, tu vois bien que quand toi tu es vaniteux... en quoi tu te dis que ton message il est plus important que tel ou tel autre ? Seulement parce que j'ai la capacité de faire de la musique et d'écrire des chansons ? Tu vois ? Je me permets de transmettre

ce message-là ? C'est de l'arrogance, quand même. Tu vois ? Et cette arrogance-là, il y en a beaucoup qui l'ont et qui transmettent des messages de merde, par exemple. Mais là où toi, tu as soulevé le point, c'est que tu aimes faire ça. Là, tout de suite, il y a un autre truc. Il y a le truc de « à l'intérieur de moi ça me fait vivre, ça me nourrit, je vis de ça, je vis de cette transmission-là ». En fait ce n'est même pas ce que j'ai à transmettre qui est important...

LT

C'est transmettre.

VK

C'est transmettre. Et là du coup, tu vois, c'est comme en philo. Quand on te dit par exemple... quand Kant parle de la beauté et qu'il dit que c'est une fin en soi, ou quand on parle de la philo et qu'on dit que l'amour de la sagesse c'est une fin en soi, bah là tout de suite la transmission devient une fin en soi. C'est juste la transmission pour la transmission. Pas plus loin.

LT

Comme ce que j'avais dit à A. Que je faisais de la radio pour faire de la radio. C'est comme le discours d'hier sur les profs qui font leur programme et c'est tout. Tu imagines si aujourd'hui j'allais en cours de danse et que je leur disais « là tu lèves la main, tu la fais tourner et tu finis 7 et 8. À toi ! ».

VK

Ha ha ha. Il y en a qui le font, ça.

LT

Oui. Dans les stages.

VK

Oui, payés des milliers d'euros... On parlait aussi hier du problème d'éducation. Le prof... il est soulé parce que... au bout de vingt ans de carrière, il voit des gamins de plus en plus bêtes, des gamins de plus en plus instables psychologiquement, de plus en plus arrogants, irrespectueux, etc, pour ne pas dire des gros mots. C'est normal que le mec, il perde patience, ou qu'il arrête d'être dans cet optique-là, la transmission.

LT

Mais ce n'est pas normal qu'il ne se dise pas qu'il a aussi la capacité de les intéresser, du coup ils en oublieraient leur arrogance !

VK

Oui. Sauf que le problème est plus gros que lui.

LT

Bien sûr.

VK

Et il ne peut pas, lui, tout résoudre d'un coup.

LT

Et puis il en a trente.

VK

Il en a trente. Il a cinq classes, peut-être. Et autre chose : si les parents, dès le départ, avaient fait leur travail de transmission, encore une fois, et pas ce côté comme tu en parles souvent, de ce couple, de...

LT

Passion.

VK

Passion. Mais plutôt de transmission : tu es un être, tu es mon enfant, ça c'est sûr. Je t'aime. Mais tu es un être et je vais te transmettre une idée. Et cette idée-là, moi je m'en détache. Alors je vais te montrer un passage que j'ai lu hier et qui résume parfaitement ça... hier je lis le texte qui concerne... je ne sais pas si tu connais ce passage-là... En fait il y a un passage dans les évangiles qui concerne l'adolescence de Jésus. Ils parlent au début de sa naissance, après tu le vois quand il a trente ans, qu'il se fait baptisé et qu'il commence à prêcher, et il y a un seul endroit où il a douze ans. Tu connais ce passage-là ?

LT

Non. Mais je sais qu'ils parlent aussi de son enfance et de son adolescence dans les évangiles apocryphes.

VK

Oui, beaucoup. Et ce passage-là... c'est tout bête, en fait. Ils sont allés à Jérusalem pour la Pâque. C'était le pèlerinage que les Juifs faisaient chaque année à l'époque. Ils allaient au temple, ils sacrifiaient des animaux pour Dieu. Et donc, Joseph, Marie et Jésus y vont. Au retour, la tradition veut que les hommes et les femmes passent par des portes différentes. Donc, ils finissent le pèlerinage et ils se rendent compte que Jésus n'est plus là. On a paumé Jésus ! Et ils le cherchent pendant 3 jours. Alors pareil... le chiffre 3 est symbolique... Et ils le retrouvent dans le temple. Il est assis, et il parle à douze ans avec les docteurs et les savants de la loi juifs. Marie lui fait savoir qu'ils étaient angoissés et qu'ils l'ont cherché pendant 3 jours. Et là Jésus dit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père ? ». D'accord ? Quand tu lis comme ça, de but en blanc, tu ne comprends pas grand-chose. Mais là, il y a une question de transmission.

LT

Si, je comprends.

VK

Non mais... ça, c'est le truc premier degré. La transmission, elle est où ? Jésus, est-ce qu'il fait exprès de larguer ses parents comme ça, pour les angoisser ? Ou ils ont été négligents les parents ? Ou c'est lui qui fait exprès ? Il fait exprès ! Pendant trois jours il les laisse le chercher. Pourquoi ? C'est une épreuve. Et à la fin, quand au bout de trois jours de ténèbres, ces trois où tu n'as plus